



Photo: Hervé Montaigu

Vera et Rudie Baur lors de leur passage à Luxembourg pour une conférence-débat orchestrée par Etika et Attac Luxembourg

## Mondialisation revue

Le travail de designers qui décortiquent et réinterprètent les données...

Alain Ducat

Certes, le Luxembourg «peut se reconnaître dans certaines parties de ce livre... Mais toute l'approche consiste à ne pas nous fixer sur les particularismes nationaux en considérant que tel pays est meilleur ou pire que tel autre. Les problématiques échappent à cette logique de territoire. Nous sommes en interdépendance pour le meilleur et pour le pire. L'égoïsme et l'incivisme de certains affectent le monde entier, ce n'est plus une question de politique locale.»

Rudie Baur donne le ton. Designer franco-suisse de renom international et, entre au-

tres créations, fondateur de l'institut de recherche en design Civic-City, il était de passage à Luxembourg, à l'invitation d'Etika et d'Attac, pour une conférence intitulée «La mondialisation comme vous ne l'avez jamais vue». Et pour favoriser la réflexion.

Notre monde à changer, réalisé par Vera et Rudie Baur avec le mouvement Attac, c'est un ouvrage-manifeste, une révision assumée de données économiques. «L'origine de cette collaboration remonte à un projet antérieur, pour la Biennale d'Art contemporain Manifesta 11 qui devait avoir lieu à Zurich et que le curateur voulait intituler "What people do for money", expliquent Vera et Rudie Baur. «Cela nous incita à rendre hommage au socio-économiste autrichien Otto Neurath qui, à la fin des années 1920, développa un système de représentation graphique, Isotope, permettant de mieux visualiser des statistiques.»

A partir de cet héritage, nous avons développé un nouveau langage visuel permettant de représenter la société contemporaine et son rapport à l'argent. Il nous importait de dé-

passer les représentations concurrentielles qui mettent en compétition les nations. Et comme un autre monde est possible, il s'agissait d'essayer de lui donner forme.»

L'économie mondiale, et mondialisée, est profondément politique. Et la communication joue un rôle important. C'est là que la réinterprétation graphique intervient. «Les outils de communication constituent l'un des pouvoirs les plus redoutables du système libéral dominant. Malheureusement, cela reste peu analysé. Et, surtout, peu d'alternatives aux méthodes actuelles sont proposées (...) Les stratégies de marque se sont développées parallèlement à la délocalisation et à l'ouverture des frontières commerciales. Un outil redoutable pour valoriser les produits des pays riches qui sont en fait souvent produits dans les lieux où l'exploitation des travailleurs est la plus importante, sous la crédibilité des étiquettes occidentales. Le tout à l'aide de sociétés offshore permettant d'éviter de payer taxes et impôts, échappant aux pays pauvres comme aux pays riches. A ce niveau, ce n'est plus de l'économie mais du

brigandage semi-officiel.»

Le parti pris est donc de rendre cet état du monde intelligible, en partant de «ces chiffres incroyables qui montrent qu'une petite poignée d'hommes sont aussi riches que la moitié la plus pauvre de la terre, qu'ils ont doublé leur richesse depuis la crise de 2008, et qu'ils sont fiers de ne pas payer leur part d'impôt. Sans parler des dégâts irréremédiables que leur action provoque au niveau écologique.»

Personne ne pourra se cacher en prétendant ne pas avoir su.»

Pour les designers militants, il semblait essentiel de dépasser la critique pour proposer des alternatives possibles. Des propositions relevant principalement du programme d'Attac. «L'image parvient à rendre évidents des facteurs complexes, des évolutions, de nouvelles relations. Les propositions touchent la proximité et notre quotidien de citoyen. Il s'agit de représenter de nouveaux types de comportements permettant de retrouver de réelles formes de démocratie.»

Bien entendu, contrairement à la visualisation des faits, la

”

Représenter de nouveaux types de comportements permettant de retrouver de réelles formes de démocratie.

représentation de l'avenir possible doit se montrer moins affirmative, plus ouverte, avec même une nécessaire part de doute. J'espère que cela se ressent dans les illustrations.»

Illustrer les montants de l'évasion fiscale, la répartition des richesses, les inégalités ou encore les conséquences des dérèglements climatiques, c'est un enjeu en soi pour les auteurs: «Un jour peut-être, ce livre montrera que nous n'étions pas tous dupes. Nos petits-enfants comprendront que nous avions l'espoir de changer les choses. En attendant, cela permet, nous l'espérons, de réfléchir ensemble, de débattre et d'avancer.»

”  
La communication joue un rôle important. C'est là que la réinterprétation graphique intervient.